

## La fin de l'Analytique

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb037\_f0898

SourceBoite\_037-44-chem | Kant. Beaufret.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Kant, Immanuel](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

La fin de l'Analytique. 2 chat  
: de la distinction du objet en phéno et noumén  
= de l'amphibologie du concept de la raison

En 1763 K découvre que 7 est une grande ontologie  
ne peut être fondée sur la vieille logique. Au sein de  
la log. transc<sup>te</sup>, il faut passer par la D. de 70,  
on peut voir que de la distinction du sensible de  
de l'intelligible et un but en elle de confusion et de clarté.  
de D. distingué le noumén, objet de l'entend<sup>t</sup>,  
et le monde sensible avec la forme a priori - les mots  
regardent le monde sensible, pas le monde intelligible.  
De la K. R. V le noumén ne peut avoir quel sens  
nécessaire, mais que en 70 le noumén a un sens positif.

Deffort fait avant la K. R. V, s'il opposait entre la  
logique et le réel, devait à trouver à la recherche et  
à la logique, log. transc<sup>te</sup>. de rôle du noumén  
de nos jours y a-t-il que nous en avons en fait qd nous  
en avons la phéno.

5 usages de la pensée



logique  
transcendantale  
empirique

La logique est purement formelle : possible lorsqu'il  
n'y a aucune chose ; il n'y a pas de pensée et  
objet réel, et il se pense un objet (proprement dit) n'a  
rien de la pensée réelle : la pensée que se pense, une chose réelle

L'usage transc<sup>nd</sup> est celui de l'objet empir<sup>q</sup> (cf. par  
à Becht: "j'ai découvert que tu s'oppos<sup>es</sup>. et [si] le  
rapport de la représentation [à son objet] n'est  
de l'accord de la sensibilité de l'objet et de la forme de  
l'objet. L'usage empir<sup>q</sup> de la sensibilité n'est  
pas le même. L'usage transc<sup>nd</sup> est être limité  
à l'empir<sup>q</sup> - l'objet transc<sup>nd</sup> est X

L'usage empir<sup>q</sup> borne l'usage transc<sup>nd</sup>

Disons que, de l'usage de l'objet transc<sup>nd</sup>, à propos de  
la reconnaissance de l'objet transc<sup>nd</sup> de tout<sup>e</sup>  
est être que chose empir<sup>q</sup>. Et que, si y a de  
quelque chose, il faut que l'objet ait rapport à l'objet;  
empir<sup>q</sup> implique l'usage de l'objet par rapport  
au sujet. Mais avec cette transc<sup>nd</sup> seule, il n'y  
a ni non + de c/é - l'usage se prend en empir<sup>q</sup>  
la sensibilité de l'usage - D'où le transc<sup>nd</sup>.

Il faut que l'objet soit transc<sup>nd</sup> et la c/é  
empir<sup>q</sup>, et l'usage transc<sup>nd</sup> -

A l'objet empir<sup>q</sup> nous devons substituer X; et à  
X l'usage de la sensibilité qui utilise l'usage.  
L'objet transc<sup>nd</sup> est l'usage de l'usage; c'est-à-dire qui peut  
servir à nos concepts empir<sup>q</sup> de l'objet; c'est-à-dire  
que leur contenu / sens de c/é.